



Discours temporel sur une religion atemporelle: Trump et l'islam

Par [Chems Eddine Chitour](#)

Mondialisation.ca, 26 mai 2017

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Politique et religion](#)

«Many people are saying it was wonderful that Mrs. Obama refused to wear a scarf in Saudi Arabia, but they were insulted. We have enuf enemies» («De nombreuses personnes disent que c'était merveilleux que Mme Obama refuse de porter un foulard en Arabie, mais [les Saoudiens] ont été insultés. Nous avons déjà assez d'ennemis») **Donald Trump, 29 Janvier 2015**

Une habitude des hommes politiques occidentaux de donner leur vision de l'Islam une religion qui est l'espérance de plus d'un milliard d'humains. Même, le pape Benoît XVI en son temps s'était autorisé lui aussi, à donner sa vision de l'islam avec, en creux, expliquer d'une façon prosélyte les dangers de l'islam. Le monde avait besoin de souffler après la tornade Bush et sa croisade assumée, sa lutte entre le *bien et le mal*. Autant de termes bibliques qui contribuent à élargir le fossé. On se souvient aussi du «beau discours» de Obama à l'université du Caire où avec des envolées lyriques peut-être sincères, il appelait à la paix avec beaucoup de respect envers les musulmans. Ce fut huit ans de haine de mort, violentes, avec en prime la création ex nihilo de Daech El...que l'on combat d'un côté et que l'on soutient de l'autre. La fameuse phrase de Laurent Fabius à propose d'une organisation terroriste crée par les occidentaux pour diaboliser l'Islam et au passage détruire la Syrie « Al Nosra fait du bon boulot » raisonne encore dans nos têtes !!!

Résultat des courses: un prix Nobel fut attribué à Obama, et ses deux mandats ont vu aussi les pires dérives, notamment les attaques ciblées «d'ennemis de la nation américaine» principalement des pays musulmans. Les attaques par drones firent beaucoup de dégâts ce qu'un euphémisme désigne par dommages collatéraux. Entendons par là la mort, le deuil et les traumatismes à vie de ceux qui en réchappent. Là encore nous fûmes d'une certaine façon, déçus d'Obama qui tergiversait - il tenait toujours la canne par le milieu- Il annonça lui-même la mort de Bin Laden et avait laissé Hillary Clinton faire sa guerre en Libye avec comme cadeau sa fameuse phrase à l'annonce du lynchage du dirigeant musulman: «Je suis venu, j'ai vu... Il est mort.» Bref, l'élection de Trump contre toute attente avait permis naïvement de faire naître des espoirs chez les musulmans et les autres, «Tout sauf Clinton disait-on au vu de son comportement va- t-en guerre contre l'islam et son alignement éternel sur Israël.

La doxa occidentale et la faute originelle

Il est convenu dans les pays occidentaux que chaque fois qu'il y ait un attentat, sans aucune réserve on désigne l'islam comme bouc émissaire. L'attentat de Charlie Hebdo attribué immédiatement aux islamistes ne s'avère pas aussi juste, il y aurait dans le coup des

services de gendarmerie qui auraient été en relation avec un indic qui serait partie prenante du transport des armes qui ont servi au massacre...

D'autre part, sans faire dans la concurrence victimaire, tous les attentats réalisés par des terroristes dits islamiques avec des armes vendues par les Occidentaux se sont soldés par la perte de près de 500 vies. De l'autre côté du curseur, l'unité de référence est différente. Il faut multiplier par 100 pour avoir une idée des pertes de vies humaines. Nous l'avons vu avec Andres Breivik, nazi qui s'assume et qui a tué près d'une soixantaine d'enfants et à qui on trouve des circonstances atténuantes. Le criminel a fait un procès à l'Etat norvégien du fait que la lumière crue de la cellule le gêne. Il a gagné son procès!

Dans ces conditions où pour l'Occident il n'y a pas de bénéfice du doute qui ne peut être dissipé qu'après une enquête minutieuse, la messe est dite concernant l'Islam; «Ce n'est pas toi c'est donc ton frère!». Si en plus même au sein de la «oumma» islamique, plus atomisée que jamais, des guerres hégémoniques pour le leadership divisent encore plus l'unité du monde musulman, les Occidentaux ont beau jeu de dresser les uns contre les autres surtout si en plus cela rapporte. C'est le cas de la haine viscérale d'une monarchie moyenâgeuse qui exporte le terrorisme salafiste responsable des malheurs actuels, avec la bénédiction de l'Occident qui veut stopper l'Iran qu'elle accuse de vouloir étendre le chiisme. Pour cela l'Arabie saoudite s'associe avec Israël et les Etats-Unis qu'elle appâte.

Donald Trump en Arabie Saoudite : soutien politique contre mégacontrats

Il y a un an, la monarchie saoudienne avait réservé un accueil assez glacial à son prédécesseur, Barack Obama, critiqué pour avoir amorcé un début de rapprochement avec l'Iran. Justement, la visite de Trump le 20 mai en Arabie saoudite qui aurait coûté près de 60 millions de dollars pour son organisation! samedi 20 mai. L'Arabie saoudite ne demande qu'à intensifier ses relations avec les États-Unis, pour cela il y a un prix à payer. D'autant que les relations étaient dégradées par Barack Obama car il avait renoué le contact avec l'Iran. Donald Trump a reçu de la main même du roi Salmane, une des distinctions les plus importantes du pays. Des accords commerciaux pour un montant de 380 milliards de dollars. Sur l'ensemble de ces contrats, un tiers concerne la vente d'armement. «La valeur des investissements dépasse les 380 milliards de dollars», a déclaré le ministre saoudien des Affaires étrangères Adel Al-Jubeir lors d'une conférence de presse avec son homologue américain Rex Tillerson.

Le commerce des armes

La signature de très gros contrats. Outre les rencontres bilatérales, dont celle avec le roi Salmane, Donald Trump a consacré la première de ses deux journées à Riyadh aux investissements, avec l'annonce d'une série de contrats gigantesques. «C'était une journée formidable», a lancé samedi le président républicain. «Des centaines de milliards de dollars d'investissements aux Etats-Unis et des emplois, des emplois, des emplois.» L'agence officielle saoudienne SPA a fait état de 34 accords dans des domaines de la défense, du pétrole et du transport aérien. Le porte-parole de la Maison-Blanche, Sean Spicer, a pour sa part évoqué des contrats militaires d'une valeur de près de 110 milliards de dollars, présentés comme «l'accord d'armements le plus important de l'histoire des Etats-Unis». Ils ont pour but de «soutenir la sécurité à long terme de l'Arabie saoudite et de l'ensemble du Golfe face à la mauvaise influence iranienne et aux menaces liées à l'Iran qui existent aux frontières de l'Arabie saoudite», a assuré Rex Tillerson. C'est donc coup double pour les Etats -Unis: des contrats mirobolante avec en prime la diabolisation de l'Iran ce qui n'est pas

pour déplaire à Israël.

Justement, le professeur Jules Dufour nous explique le commerce des armes.

«Le commerce mondial des armements est florissant. Des guerres qui se prolongent s'avèrent un condiment parfait pour les industries de guerre des pays occidentaux. Depuis le début du siècle, les monarchies du Golfe utilisent les dividendes générés par les exportations de pétrole en étant parmi les plus actifs dans l'importation d'armements. Il s'agit d'une escalade dans ce recours au matériel de défense. Se trouvant dans l'aire immédiate de l'influence de la Russie et voisins de l'Iran et d'Israël les pays du Golfe continueront de s'approvisionner avec les armements produits en Occident. Il importe de rappeler que les principaux exportateurs d'armements de l'UE ont vu leurs ventes grimper en 2016 et, notamment, la France qui a atteint un niveau record de 20 milliards de dollars avec la vente d'une valeur de 16 milliards d'euros grâce à l'Inde qui a conclu en septembre 2016 l'achat de 36 avions de combat Rafale fabriqués par le groupe Dassault, pour environ 8 milliards d'euros. Après des débuts difficiles à l'exportation, le Rafale a trouvé pour la première fois preneurs en 2015: le Qatar et l'Égypte ont chacun acquis 24 appareils. (Le Monde).» (1)

Le discours sur l'islam : Rien de nouveau sous le soleil

Dans un discours à Riyadh, devant les représentants d'une cinquantaine de nations musulmanes, dont 37 chefs d'Etat ou de gouvernement, Donald Trump s'est déclaré, dimanche, porteur d'un message «d'amitié, d'espoir et d'amour». Il a exhorté les pays musulmans à n'offrir aucun «refuge aux terroristes» et a annoncé un accord avec les pays du Golfe pour lutter contre le financement du «terrorisme». «Il s'agit d'une bataille entre des criminels barbares qui cherchent à éradiquer la vie humaine et des gens bien de toutes les confessions qui cherchent à la protéger», a-t-il déclaré. Invitant les pays arabes à compter avant tout sur eux-mêmes, il a estimé que «les nations du Proche-Orient ne peuvent attendre que la puissance américaine écrase cet ennemi à leur place.»

Donald Trump a appelé tous les pays à «isoler» l'Iran. «En attendant que le régime iranien montre sa volonté d'être un partenaire dans la paix, toutes les nations dotées d'un sens des responsabilités doivent travailler ensemble pour l'isoler», a-t-il dit en accusant la République islamique d'attiser «les feux du conflit sectaire et du terrorisme.»

Pour le *Réseau Voltaire* dont les propos sont curieusement équilibrés:

«Contrairement à ce que rapportent les agences de presse occidentales et à ce qu'avait fait le président Obama en Égypte il y a huit ans, le président Donald Trump n'a pas prononcé de discours sur l'Islam lors de son voyage en Arabie saoudite. Rappelant que son voyage qui débutait en Arabie saoudite, terre des Lieux saints de l'islam, se poursuivait à Jérusalem, Bethléem et au Vatican, il a appelé à la pratique de la tolérance et du respect entre les trois religions abrahamiques. Centrant son discours sur la lutte contre le terrorisme, il a fait appel aux sentiments religieux et humanistes des responsables musulmans présents pour leur enjoindre à ne plus coopérer avec ceux qui sèment la mort. Il les a invités à participer au Global Center for Combating Extremist Ideology (Centre global pour combattre l'idéologie extrémiste). En voici les principaux extraits:» (2)

«Nous ne sommes pas ici pour donner des conférences, nous ne sommes pas

ici pour dire aux autres comment ils doivent vivre, agir, apprendre ou adorer. Au lieu de cela, nous sommes ici pour offrir un partenariat – basé sur des intérêts et des valeurs partagés – afin de poursuivre un avenir meilleur pour nous tous. (...) C'est un choix entre deux futurs – et c'est un choix que l'Amérique ne peut pas faire pour vous. Un meilleur avenir n'est possible que si vos nations rejettent les terroristes et les extrémistes. Mettez les dehors. Mettez les hors de vos lieux de culte. Mettez les hors de vos communautés. Mettez les hors de votre terre sainte. Mettez les hors de notre terre.» (2)

Curieusement une fois de plus l'inflexion du discours de Thierry Meyssan qui avait une analyse plus lucide, trouve quelques circonstances atténuantes à ce discours au point de l'explicitier pour nous qui n'avons rien compris, semble -t-il nous dire.

Il écrit : «Pour notre part, écrit-il l'Amérique s'est engagée à ajuster ses stratégies pour faire face à l'évolution des menaces et aux faits nouveaux. Nous éliminerons les stratégies qui n'ont pas fonctionné et nous appliquerons de nouvelles approches éclairées par l'expérience et le jugement. Nous adoptons un réalisme de principe, ancré dans des valeurs communes et des intérêts partagés. (...) Les responsables religieux doivent rendre cela absolument clair: la barbarie ne vous délivrera aucune gloire – la dévotion envers le mal ne vous apportera aucune dignité. Si vous choisissez le chemin de la terreur, votre vie sera vide, votre vie sera brève, et votre âme sera condamnée. (...) Avec l'aide de Dieu, ce sommet marquera le début de la fin pour ceux qui pratiquent la terreur et répandent leur vil credo. Dans le même temps, nous prions pour qu'on puisse se souvenir un jour de ce rassemblement comme le début de la paix au Moyen-Orient – et peut-être même dans le monde entier. (...) Je vous demande de vous joindre à moi, de vous joindre à moi, de travailler ensemble, et de lutter ensemble – Unis, nous ne faillirons pas. Je vous remercie. Dieu vous bénisse. Dieu bénisse vos pays. Et Dieu bénisse les États-Unis d'Amérique.» (2) Amen.

Pour ceux qui espéraient, avec l'élection de Donald Trump, une politique étrangère alternative des Etats-Unis, je crois que c'est raté.:

«Guerre du Bien contre le Mal, des gens sensés contres les barbares», guerre contre le terrorisme, diabolisation de l'Iran, de la Syrie, du Hezbollah et du Hamas, le président américain a en revanche a été très obséquieux envers ses hôtes saoudiens, soulignant qu'ils ont signé pour 400 milliards de dollars de contrat (dont plus de 100 milliard pour l'armement), et se réjouissant de l'octroi de pouvoirs supplémentaires au femmes saoudiennes d'ici 2030. Point très surprenant: il appelle tous les pays arabo-musulmans à chasser les terroristes hors de leurs frontières (et par conséquences, à les répandre dans le monde) là où l'on aurait pu s'attendre de sa part, à ce qu'il appelle plutôt à les tuer (ce qui ne serait pas une solution en soit) ou à les capturer.» (3)

Il n'a pas parlé de la dimension spirituelle de la région et de son apport à la condition humaine, il est venu le vé des troupes pour combattre un monstre que l'Occident a crée et qu'il nomme Etat Islamique. Les Musulmans qui ont toutes les peines du monde – exception faite de l'Arabie saoudite- à prendre leur distance avec cette idéologie mortifère concoctée dans les laboratoires des pays occidentaux qui veulent *reshaper* le monde,

Cela nous rappelle en définitive le discours du bien et du mal cher à Bush Junior Trump relance la machine néoconservatrice. Ça a toujours été le discours des néoconservateurs depuis Bush, Sarkozy, Blair Hollande, Fabius, Thierry Meyssan semble vouloir encore et

toujours défendre Trump. C'est un discours de Tartuffe destiné à tromper les citoyens de l'Occident (Les autres de toutes façons ne croient pas en la civilisation occidentale). Trump sait bien que le terrorisme mondial est organisé pas les USA, Israël, les rois du pétrole dont les Saoudiens, avec la complicité des gouvernements européens. Ce n'est pas en jouant les Tartuffes que Trump va convaincre les Saoudiens d'arrêter leur guerre terroriste au Yémen.

Donald Trump en Israël

Le président américain est arrivé en Israël, le 22 mai accueilli par le Premier ministre israélien. Il s'est ensuite rendu à Jérusalem, ville sainte pour chrétiens, juifs et musulmans, après avoir affirmé que la paix apparemment insaisissable entre Israéliens et Palestiniens était possible. M.Trump a certes nommé comme nouvel ambassadeur David Friedman, un opposant de la solution à deux Etats. dans un entretien au quotidien *Israel Hayom*: il déclare aucun gel des colonies ne sera exigé par Washington; aucun plan ou feuille de route ne sera imposé. Le déménagement de l'ambassade vers Jérusalem, promis pendant sa campagne est en attente. Pas de contrat pas un dollar! Au contraire l'aide américaine est de 3 milliards de dollars et les armes américaines aux Israéliens seront toujours les meilleures que celles du bas de gamme fourguées aux Arabes et aux musulmans pour qu'ils s'entretuent.

La considération de Trump pour l'Islam

Tout à fait autre chose en termes d'empathie et de respect. Donald Trump s'est rendu devant le Mur des Lamentations, une première pour un président américain en exercice. Avant Donald Trump, aucun président américain en exercice ne s'y était rendu. Dans cet ordre d'idées, nous avons remarqué que la première dame américaine avait les cheveux découverts, lors de sa visite, comme le fit Michelle Obama dans les mêmes conditions ce qui a provoqué le twitt de Donald Trump du 29 janvier 2015. Twitt dans lequel il constatait le non respect du peuple saoudien. L'histoire ne s'arrête pas là, de passage au Vatican (à la fois Etat, et Mecque des Chrétiens, la femme et la fille de Trump ont mis des voilettes pour être reçu par le pape. Cette symbolique à géométrie variable plus que cent discours la perception de l'Occident de la considération qu'il a pour le judaïsme, le christianisme et le tiers exclus de la Révélation Abrahamique.

Conclusion

Rien de nouveau sous le soleil mais *Business as usual* En définitive, Trump fait coup double, il pompe encore les ressources financières de l'Arabie, et il s'assure que le job sera fait concernant la destruction de la Syrie, du Yémen, et l'Iran. +110 milliards d'armement pour faire quoi? Tuer en finançant les groupes terroristes. Pour continuer à tuer les Yéménites qui ont à faire à une épouvantable épidémie de choléra? Pour attaquer un jour l'Iran? Pourtant, il suffit de 50 milliards de dollars/an pour éradiquer la faim sur Terre!!!

Le président américain veut faire pression pour officialiser la réconciliation Riyadh/Tel-Aviv afin de relancer un hypothèque processus de négociation entre Israéliens et Palestiniens. En cherchant aussi à aider les Saoudiens à sortir de leur enlèvement au Yémen, le président américain veut un nouveau partage de type Sykes-Picot avec la Russie. Il s'assure de nouveaux alliés. Israël et l'Arabie saoudite pour redessiner le Moyen-Orient au grand malheur des peuples qui y vivent et qui, on l'aura compris, ne seront pas consultés...

S'agissant de ceux qui dictent la norme à une religion, il eut été hautement souhaitable que le politique se tienne d'une façon équidistante des religions, car dicter une norme à une

espérance, atemporelle, c'est peut-être le dernier arrêt avant l'avènement définitif du money-théisme...

Professeur Chems Eddine Chitour

Ecole Polytechnique Alger

Notes

1. Jules Dufour

<http://www.mondialisation.ca/les-ventes-darmements-au-moyen-orient-en-continue-expansion/5591253>

2. http://www.voltairenet.org/article_196408.html

3. <http://arretsurinfo.ch/video-trump-en-arabie-saoudite-extrait-dun-discours-tres-preoccupant/>

Article de référence :

http://www.lexpressiondz.com/chroniques/analyses_du_professeur_chitour/267613-trump-et-l-islam.html

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Chems Eddine Chitour](#), Mondialisation.ca, 2017

Articles Par : [Chems Eddine Chitour](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca